

châteauroux | stage festival darc

côté stage

en partenariat avec



Audrey Bosc : « Quand je danse, je suis entière »

Audrey Bosc est professeure de ragga jam. Connue pour son énergie, elle prend toute celle qui l'entoure et lorsqu'elle presse le bouton play, ça explose.

Viens avec moi, fais-moi confiance tu vas voir, on va kiffer. Combien de personnes arrivent renfermées sur elles-mêmes et plus le cours avance, plus elles s'ouvrent. Il faut donner confiance aux élèves pour qu'ils n'aient pas peur de se tromper. Après, ils te suivent jusqu'au bout du monde. Mon premier objectif dans un cours, c'est de donner envie aux gens, qu'ils arrivent à se libérer. La technique c'est bien mais la danse, ça n'est pas que ça. C'est ce qui te fait vibrer, ce sont des émotions.



Entre 100 et 150 élèves viennent au cours d'Audrey Bosc.

(Photo NR, Thierry Roulliaud)

Prendre la force et le rendre par la danse

Audrey Bosc prend tout et le redonne fois mille, sans jamais oublier ce qui fait qu'elle en est là. « J'ai vu mes parents travailler comme des fous pour ne pas gagner grand-chose. Moi, j'ai en face des élèves et je suis payée pour leur transmettre ce que j'aime. J'ai de la chance. Il y a du travail bien sûr, mais c'est aussi grâce à ceux qui sont dans l'ombre et qui ont été là pour moi : mes parents qui m'ont fait confiance, mon mari qui est toujours derrière moi. Et ça, ça compte. Il ne faut pas oublier. Cela fait trente-cinq ans que la

danse m'accompagne, elle m'a évité de tomber et m'a permis de libérer beaucoup d'éléments qui peuvent emprisonner au quotidien. »

Cela fait 10 ans qu'Audrey Bosc enseigne à Darc

Cette année, Audrey Bosc fête sa dixième année d'enseignement au stage Darc. Elle y a rencontré Violette Brénier qui, à l'époque, était venue découvrir un de ses cours en tant que stagiaire. Elle est aujourd'hui son associée et professeur dans son école de danse à Montpellier (Hérault), DNA. « Quand je suis allée dans son cours pour la

première fois, j'en ai pris plein la tête, au cœur, au corps. C'est ça qui m'a donné envie. J'ai vu son énergie et sa passion : à chaque cours elle est comme ça, il n'y a pas une fois où elle donne moins que 400 % », raconte Violette. Pour Audrey Bosc, ces découvertes font partie de l'identité du stage festival. « C'est ça la magie de Darc. Tu y rencontres des personnes qui, dix ans après, t'accompagnent dans ta vie. »

« Pour moi, l'oxygène, c'est la danse »

Cette année, Darc ne se présente pas comme les éditions précédentes pour la danseuse

professionnelle. D'abord, sa compagnie de danse récemment créée va performer sur scène, lundi 15 août. « C'est une grande première et je suis heureuse de pouvoir montrer avec cette chorégraphie un autre aspect de la dancehall que celle qu'il y a dans les cours. »

Ensuite, Audrey Bosc travaille évidemment sur le spectacle final, Oxygène. « Hormis la molécule qui nous permet de vivre, techniquement, pour moi, l'oxygène, c'est la danse. » Il n'a pas été trop difficile pour Audrey Bosc d'être inspirée par le thème imposé. « Pendant deux ans, on n'a pas pu se retrouver à cause du Covid et pendant un an, je n'ai pas pu danser car j'étais enceinte. »

Pour la première semaine, elle emmène même sa famille dans l'ambiance du stage festival. « C'était une semaine très très intense car je ne dormais presque pas : j'arrivais à 9 h puis j'enchaînais sur la deuxième cours. Je suis épuisée mais les élèves n'ont pas à le savoir alors j'arrive, je mets la musique et je commence à danser. Et là, la batterie se recharge : tout le corps se met en action, j'oublie que je suis fatiguée. »

Juliette Alonzo

